

Dimanche 10 janvier – Baptême du Seigneur - Année B

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 7-11)

En ce temps-là, Jean le Baptiste proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain. Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe. Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

Méditation : De l'eau dans la rivière

Nous n'aimons guère nous effacer devant les autres, leur céder une place que nous estimons nôtre et pour laquelle nous nous jugeons au « top-niveau » ! Nous avons même l'impression que ce serait déchoir. Et puis l'autre, vaut-il mieux que nous ? Jean-Baptiste lui, disparaît complètement. Il s'efface. En éducateur-né, instinctif, il a préparé un chemin pour Jésus. L'éducateur n'est pas celui qui forge un homme (on ne forge qu'à sa propre image et l'autre a d'abord besoin de devenir lui-même) mais lui prépare un lieu, un espace de liberté, de croissance, d'expression. Un cadre où il pourra se révéler à lui-même, se dire en toute vérité. Il ne reste plus à l'éducateur qu'à disparaître. L'éducateur est celui qui travaille d'abord à sa propre disparition, à se rendre inutile. L'éducation est réussie quand le plant n'a plus besoin du tuteur qui l'épaulait !

Le baptême administré par Jean-Baptiste ne s'est voulu qu'en prévision du baptême dans l'Esprit-Saint reçu par Jésus-Christ. C'était un geste de foi très humble, significatif et signifiant et qui des siècles ensuite, demeure toujours à notre disposition. Il nous suffit d'entrer dans une église et de tracer sur notre front le signe de la Croix avec de l'eau. Par la Croix du Christ, nous sommes ainsi purifiés de nos fautes vénielles, prêts à accueillir l'Esprit dans nos vies. C'est l'Esprit de Dieu qui brûle en nous tout ce qui n'est pas Dieu, rendant à nos vies leur sens profond, initial. Mais en fait, quel est-il si ce n'est révéler Dieu au monde, L'appeler par son Nom, faire en sorte que tout homme, en pensant Dieu, pense Père et Père de tous, amour et pardon. En se pliant au rite d'un baptême dont il n'avait que faire, Jésus permet à l'Esprit de se manifester au monde. C'est l'Épiphanie par l'esprit-Saint !

Rien ne nous oblige, nous-aussi, à poser des gestes communautaires de foi (Messes du Dimanche, Catéchisme, Campagne de partage, Réflexion, Confession. En nous y plongeant volontairement, librement, nous permettons à l'Esprit de dire aux hommes l'Amour de Dieu. C'est une parole très humble puisqu'elle passe par nos vies mais c'est une parole de Vie. Jésus, le premier a ouvert la voie à ces mots de Dieu qui ne cessent de retentir en nos vies et par nos vies, à chaque fois que nous nous mettons à l'écoute active et engagée de l'Église. Il nous faut seulement l'humilité courageuse de l'éducateur, vous savez, cet homme qui n'est heureux de lui-même qu'à fait grandir l'autre, fut-ce même et surtout, à son propre dépens !

Paul Vacher

Prière à Saint Joseph

Salut, gardien du Rédempteur,
époux de la Vierge Marie.
À toi, Dieu a confié son Fils ;
en toi, Marie a remis
sa confiance ; avec toi,
le Christ est devenu homme.
O bienheureux Joseph,
montre-toi aussi un père
pour nous, et conduis-nous
sur le chemin de la vie.
Obtiens-nous grâce,
miséricorde et courage,
et défends-nous de tout mal.
Amen.

(Pape François)

